

Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 3

Période primitive, généalogies et chronologie

Impact de l'archéologie

J'ai conclu ce que je voulais dire sur le chiffre romain I lors du dernier cours. Maintenant, je pense que ce point concerne généralement les résultats des études archéologiques qui ont révélé de nombreuses choses d'une manière générale qui corroborent le tableau historique présenté dans l'Écriture. La plupart de ces découvertes ont eu lieu après l'époque de Wellhausen. En d'autres termes, l'archéologie à la fin des années 1800 ne faisait que commencer et très peu de choses étaient faites. Il travaillait donc dans une situation où l'on savait très peu de choses sur les cultures de l'Égypte ancienne, etc. L'influence de la recherche archéologique a certainement contrecarré une grande partie du scepticisme de Wellhausen quant à la validité des documents historiques de l'Ancien Testament.

Mais même là, l'archéologie n'a pas été en mesure, dans le monde de l'érudition biblique en général, d'inverser complètement ce genre de critiques négatives car, malgré les découvertes archéologiques, qui, je pense, indiquent certainement la fiabilité de l'Ancien Testament, d'une manière générale, vous ne le faites pas. Il n'existe pas beaucoup de découvertes archéologiques qui fournissent des corroborations spécifiques identiques à ce qui est dit dans les Écritures. Il s'agit d'une corroboration plus générale, comme celle disant que les Égyptiens savaient écrire en 2700 avant JC, alors qu'il y avait des gens qui affirmaient dans les années 1800 qu'à l'époque de Moïse, personne ne savait écrire. Bien sûr, cela s'est avéré infondé, les gens savaient écrire à l'époque de Moïse et il y avait de grandes cultures et elles étaient très sophistiquées.

Précautions concernant l'utilisation de l'archéologie

Je pense donc que l'archéologie a généralement eu tendance à soutenir l'historicité du matériel biblique. Mais nous devons examiner cela plus en profondeur, car parfois je pense que les gens s'attendent à ce que l'archéologie en

fasse trop et nous ne voulons pas que les Écritures soient mises à la disposition des archéologues et qu'elles aient le dernier mot. Peut-on le croire ou non ? Devons-nous aller chez eux pour le savoir ? Vous devez faire attention à la manière dont vous utilisez l'argument de l'archéologie. Vous pouvez vous attendre à ce qu'il en fasse trop ou vous pouvez dire qu'il devrait en faire trop peu. Il y a un équilibre, un discernement critique est nécessaire.

J'utiliserais l'argument archéologique, mais si nous affirmons que l'archéologie prouve la Bible, à partir de l'archéologie, les critiques pourraient plus tard présenter d'autres preuves tirées de l'archéologie disant qu'elles réfute la Bible. Alors cela pourrait être un problème. Nous allons regarder quelques illustrations de cela, je parle juste de manière abstraite. Cela signifie que vous devez faire attention à la façon dont vous utilisez l'archéologie afin de « prouver la Bible ». Je pense qu'en général, nous pouvons dire que l'archéologie confirme l'histoire biblique. Je ne pense pas que l'on puisse parler de preuve dans la plupart des cas, cependant, il existe quelques cas isolés de confirmation concrète.

L'Écriture comme fondement de la foi Je pense que ce que dit Machen, c'est que vous parvenez à connaître le Christ à travers l'Écriture et que vous apprenez qui il est et pourquoi il est venu. Vous apprenez tout ce que vous savez sur l'Évangile à travers les Écritures. Ainsi, l'Écriture devient le fondement de l'expérience religieuse de chacun. Même si les Écritures sont à la base de l'expérience, je pense qu'une sorte d'action réciproque entre en jeu ici. Votre foi confirme certainement votre expérience. Cela confirme vos pensées dans les Écritures et je pense que le Saint-Esprit est à l'œuvre. Le Saint-Esprit agit à travers les Écritures et nous parle à travers les Écritures. Le Saint-Esprit travaille dans notre cœur et dans notre esprit pour ouvrir notre compréhension et accepter ce qui est dans l'Écriture afin qu'il y ait une sorte d'action réciproque. Mais je pense que Machen a raison, que le fondement de la foi est l'Écriture, que l'Esprit n'agit pas en dehors de l'Écriture. Si vous sapez la fiabilité et la fiabilité des Écritures, les gens n'écouteront pas les

Écritures, ils auront des objections intellectuelles à leur encontre, cela leur fermera simplement la porte. Le Saint-Esprit peut surmonter cela. Je pense que le Saint-Esprit choisit d'agir généralement à travers des procédures normales de réflexion rationnelle . Quel est le fondement de cette croyance chrétienne ? Est-ce quelque chose de crédible, etc. L'Écriture est le fondement de la croyance.

La Bible est un moyen de révélation qui pointe vers Christ. C'est un moyen d'atteindre cet objectif et nous adorons certainement Christ et non les Écritures. Les fundamentalistes sont infaillibles et sont souvent accusés de biblio-idolâtrie, et vous voulez certainement éviter cela. Jésus a dit au peuple juif et aux scribes de son temps : « vous sondez les Écritures parce que c'est en elles que vous pensez avoir la vie, mais vous ne viendrez pas à moi. » Dans un sens, l'Écriture, parce qu'ils la regardaient d'un mauvais œil, était un obstacle à leur venue à Christ à cause de la manière dont ils s'y prenaient. Je pense que l'histoire nous a appris que lorsque vous sapez les Écritures, c'est un processus qui détourne les gens jusqu'à ce qu'il leur reste très peu de foi. Ce processus se manifeste encore et encore.

Voyez -vous, si vous le dites de cette façon, vous tombez très facilement dans le subjectivisme. Si vous expérimentez ce qui est fondamental et central et que cela devient subjectif, alors l'expérience de n'importe qui peut compter. Vous ne voulez pas exclure l'importance de l'expérience. L'expérience a un rôle mais je ne pense pas que son rôle soit fondamental.

II. La Période Primitive Remarques générales sur la chronologie Passons au chiffre romain II. «La période primitive». Il y a là deux sous-points, avant d'aborder le premier, permettez-moi de faire quelques remarques générales. Lorsque nous avons discuté du caractère de l'écriture historique de l'Ancien Testament, j'ai mentionné qu'il y a certains aspects de la nature de cette écriture historique qui ne répondent pas à toutes les normes de l'historiographie occidentale moderne. Maintenant, dès que vous abordez ce domaine de la chronologie, vous rencontrez une de ces choses. Les relations chronologiques,

dans l'historiographie occidentale moderne, sont l'une des premières exigences, il faut de la précision si l'on veut écrire l'histoire. Il faut avoir de la précision dans la chronologie. Quand on regarde l'Ancien Testament, on constate que les relations chronologiques ne sont pas toujours considérées comme étant d'une grande importance. Maintenant, ne vous méprenez pas sur ce que je dis, j'ai dit pas toujours . Il y a des parties de l'Ancien Testament où la chronologie est très importante. Dans le livre des Rois, il y a une chronologie très minutieuse des rois du nord et du sud, mais quand on revient aux premières parties de la chronologie de l'Ancien Testament, ce n'est pas quelque chose qui est explicitement traité. Dans Genèse 12, Abraham entre en scène sans aucune indication de son époque et de son lieu dans l'histoire ancienne. Donc la question a toujours été de savoir comment sortir avec Abraham ? Où le placez-vous dans l'histoire ancienne extra-biblique ? L'époque où Israël était en Égypte en est une autre, j'ai mentionné une autre question difficile à savoir avec certitude.

Il en va de même pour la période antérieure à Abraham. Il y a en réalité deux périodes principales avant Abraham. Vous avez d'Adam jusqu'au déluge et Noé, puis vous avez de Noé à Abraham. Aucune de ces périodes, à mon avis, n'est datée pour nous dans les Écritures.

A. Généalogies – Gen. 5 & 11 et Chronologie. Maintenant, des tentatives ont souvent été faites pour dater à la fois la période allant de la création au déluge et du déluge à Abraham en utilisant les généalogies qui se produisent dans Genèse 5, qui retrace la lignée d'Adam jusqu'à Abraham. Noé, puis la deuxième généalogie dans Genèse 11 qui remonte de Noé et de ses fils – Sem, Cham et Japhet – jusqu'à Abraham. Vous avez deux généalogies dans Genèse 1 à 12. Comme je l'ai mentionné, certains ont essayé d'utiliser ces généalogies à des fins chronologiques pour établir des dates pour Adam, Noé et Abraham. Je ne pense pas que ce soit valable et je ne pense pas que cela soit réalisable. Si cela n'est pas possible, il n'y a aucun moyen de dater cette période, ni l'une ni l'autre de ces périodes.

Maintenant, ce que je veux faire en discutant de ce point sous A., c'est vous donner un résumé des propositions fondamentales des deux articles écrits sur ce sujet il y a quelque temps. L'un de William Henry Green et l'autre de BB Warfield. Si vous regardez votre feuille de bibliographie sous le chiffre romain II, ces deux articles sont répertoriés, William Henry Green, « Primeval Chronology » dans *Bibliotheca Sacra* 1890 et réimprimés dans le livre du Dr Robert Newman. *Genesis One* en annexe, puis l'article de BB Warfield sur « L'Antiquité et l'unité de la race humaine », initialement publié dans la *Princeton Theological Review* en 1911 et également réimprimé dans un volume de ses essais. William Henry Green et BB Warfield étaient tous deux professeurs au séminaire de Princeton à la fin des années 1800 et au début des années 1900. Ils ont abordé cette question et je pense que ces deux articles sont aussi bons que tout ce qui a jamais été écrit sur ce sujet des généalogies de Genèse 5 et Genèse 11. Vous voudrez peut-être les rechercher et les lire un jour, mais ce que je veux faire est d'essayer de résumer pour vous la thèse qu'ils développent dans ces articles.

B. 5 Propositions de Green et Warfield 1. L'idée selon laquelle l'homme est d'origine récente n'a aucun fondement dans les Écritures

Je vais vous donner cinq thèses ou propositions, puis appuyer celles-ci par des déclarations de Warfield ou de Green. 1. est « L'idée selon laquelle l'homme est d'origine récente n'a aucun fondement dans les Écritures. » Warfield dit à la page 238 de son article : « La question de l'antiquité de l'homme n'a en soi aucune signification théologique. La durée de l'existence de l'homme sur terre est totalement indifférente à la théologie et à ce genre de question. C'est uniquement à cause du contraste qui a été établi entre la courte période qui semble être attribuée à l'histoire humaine dans le récit biblique et la période extrêmement longue que certaines écoles de spéculation scientifique assignaient à la durée de la vie humaine sur terre. que la théologie s'est vraiment intéressée au sujet. Il y eut ainsi une apparence de conflit entre les déclarations bibliques et les découvertes des

chercheurs scientifiques et il devint du devoir des théologiens d'enquêter sur la question. Le conflit revendiqué s'avère cependant entièrement factice. La Bible n'attribue pas une brève période à l'histoire humaine. Cela se fait uniquement par un mode particulier d'interprétation des données bibliques, découvert lors de l'examen, qui ne repose sur aucune base solide. » Alors maintenant, la première proposition est « l'idée selon laquelle l'homme est d'origine récente n'a aucun fondement dans les Écritures ». Ce genre de question n'a pas de signification théologique, puisque l'Écriture n'y répond pas.

2. La tentative de dater la création de l'homme à partir de données bibliques trouvées dans les généalogies de Genèse 5 et 11 est une procédure invalide

numéro 2. « La tentative de dater la création d'un homme à partir de données bibliques trouvées dans les généalogies de Genèse 5 et 11 est une procédure invalide. Warfield dit : « Il faut admettre en effet qu'une vision erronée du récit biblique du cours de l'histoire humaine donne facilement l'impression que la race humaine est d'origine relativement récente. Les simples lecteurs de la Bible supposent habituellement que les données bibliques prévoient une durée de vie de la race humaine sur terre d'environ 6 000 ans seulement. Cette supposition s'est ancrée dans des schémas chronologiques formels, qui sont devenus traditionnels et ont même trouvé une place dans les marges de nos Bibles pour fournir le cadre chronologique du récit scripturaire. Le plus influent de ces projets est celui qui a été élaboré par l'archevêque Usher en 1650. C'est ce projet qui a trouvé une place en marge de la version anglaise autorisée de la Bible depuis 1701. Selon lui, la création de le monde a été assigné à l'année 4004. » Je suis sûr que vous le savez tous. « Cependant, après un examen plus attentif des données sur lesquelles reposent ces calculs, on constate qu'ils ne fournissent pas une base satisfaisante pour la constitution d'un schéma chronologique défini. Ces données consistent en grande partie et à des points cruciaux uniquement dans des tableaux généalogiques et rien ne peut être plus clair qu'il est extrêmement précaire de tirer des inférences

chronologiques à partir de tableaux généalogiques. Maintenant, je pense qu'il a raison, comme je l'ai mentionné, la seule façon d'obtenir la date de création et la date du déluge est d'utiliser les généalogies de Genèse 5 et Genèse 11. Plus loin dans son article, il dit : « pour tout l'espace de temps avant Abraham, s'il dépend entièrement d'instances tirées des généalogies et si les généalogies scripturaires ne fournissent aucune base solide pour les inférences chronologiques, il est clair que sans les données scripturaires, il n'est pas possible d'estimer une quelconque durée.

3. Les généalogies de Genèse 5 et 11 ont un but différent de celui de la chronologie

Troisième point : « les généalogies de Genèse 5 et 11 ont un but différent de celui de la chronologie. Leur but est de montrer les lignes de descendance. Warfield dit : « Le fait général selon lequel les généalogies à travers l'Écriture n'ont pas été menées dans un but chronologique et se prêtent mal à la base de calculs chronologiques a été démontré à plusieurs reprises et de manière très complète. Mais peut-être par personne de manière plus approfondie que par le Dr William Henry Green », dans l'article que j'ai mentionné précédemment. « Ces généalogies doivent être considérées comme dignes de confiance aux fins pour lesquelles elles ont été enregistrées. Mais ils ne peuvent pas être utilisés en toute sécurité à d'autres fins pour lesquelles ils n'ont pas été destinés et pour lesquels ils n'ont pas été adaptés.

« En particulier, il est clair que les objectifs généalogiques pour lesquels les généalogies ont été données n'exigeaient pas un enregistrement complet de toutes les générations à travers lesquelles s'étend la descendance des personnes auxquelles elles ont été attribuées. Mais seulement des indications insuffisantes sur la lignée particulière à laquelle appartient le descendant en question. En conséquence, l'examen révèle que les généalogies de l'Écriture sont librement compressées pour toutes sortes de fins et on peut rarement affirmer avec certitude qu'elles pourraient contenir un enregistrement complet de toute la série des

généralités. Alors qu'il est souvent évident qu'un très grand nombre est omis. Il n'y a aucune raison inhérente à la nature des généalogies scripturaires », et voici une déclaration clé dans son article, « il n'y a aucune raison, liée à la nature inhérente des généalogies scripturaires, pour laquelle une généalogie de dix liens enregistrés ne peut pas réellement représenter un véritable descendant de cent, mille ou dix mille liens. Le point établi par le tableau n'est pas que ce soient tous des liens qui interviennent entre les noms de début et de fin. Mais c'est la ligne de descendance par laquelle l'un remonte ou descend à travers l'autre. C'est là le cœur de sa thèse : lorsque vous obtenez dix liens, ajoutez-les à Noah dans la généalogie enregistrée. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a que dix générations depuis Adam jusqu'à Noé. Tout ce que vous savez, c'est qu'il s'agit de la lignée d'Adam à Noé, vous ne savez pas combien de liens il y a ou combien de liens ont pu être ignorés.

un. Signification de « engendrer » Maintenant, nous allons nous arrêter et discuter un peu de cela car je pense qu'il y a plusieurs choses qui nécessitent des explications plus approfondies. La première est la suivante : nous devons comprendre la signification des termes « porter » et « engendrer », tels qu'ils sont utilisés dans la généalogie biblique. Lorsqu'il est dit « un tel a engendré » utilisé pour la femelle ou « un tel engendré », utilisé pour le mâle, ces deux termes, qu'ils soient utilisés pour le mâle ou la femelle, sont fréquemment utilisés pour indiquer quelqu'un qui est devenu l'ancêtre. de la personne nommée. Souvent, ces deux termes sont utilisés dans le sens de « devenir l'ancêtre de ». Si nous disons aujourd'hui en anglais « un tel engendra un tel », nous penserions normalement à une descendance immédiate d'un fils immédiat. Ce n'est pas nécessairement le sens dans lequel le terme est utilisé dans les Écritures et dans l'Ancien Testament en général. Cela peut signifier ou non une descente immédiate.

b. Signification de « fils » L'autre terme est le mot « fils ». Nous utilisons le

terme « fils » lorsque nous pensons à une descendance immédiate. Quand je parle de mon fils, je parle de l'un de mes 3 garçons. Dans les Écritures, il est souvent utilisé comme descendant, pas nécessairement immédiat, mais simplement descendant. L'illustration la plus simple et la plus claire de ce sens du terme se trouve probablement dans Matthieu 1 : 1 où il est dit : « Jésus-Christ, fils d'Abraham, fils de David ». Voilà une généalogie, il n'y a que trois liens, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a que trois générations impliquées. C'est compressé et ce que vous obtenez est une ligne de descente. Jésus-Christ nous vient d'Abraham via David à lui-même, trois liens sont donnés et l'important est qu'il est le fils d'Abraham et il est le fils de David dans le sens de descendant. C'est caractéristique des généalogies bibliques.

Exemple tiré de Gen. 46 : 16-18

Illustrons cela davantage en regardant Genèse 46 : 16-18. Genèse 46 : 16-18, je vais utiliser ici la version King James parce que la version King James suit littéralement le texte hébreu. Si vous regardez la NIV, ce n'est pas le cas, même si elle est similaire, elle obscurcit vraiment le point que j'essaie de faire valoir, à cause de la terminologie qu'elle utilise. Genèse 46 :16-18 ce que vous avez là commençant au verset 16 « Et les fils de Gad : Ziphion, et Haggi, Shuni, et Ezbon, Eri, et Arodi, et Areli. Et les fils d'Aser : Jimnah, et Ishuah, et Isui, et Beriah, et Serah, leur sœur ; et les fils de Beriah ; Héber et Malchiel. Pourtant, 18 est le verset clé. « Ce *sont* les fils de Zilpa, que Laban donna à Léa, sa fille, et ceux-là, elle les enfanta à Jacob, *soit* seize âmes. » Vous voyez ce que fait le verset 18, il résume tout ce qui précède et il dit que ces 16 noms étaient des fils de Zilpa alors qu'ils le sont en réalité, y compris les fils Gad et Asher. Elle a en fait eu ces deux-là, Gad et Asher, tandis que ces autres sont des petits-fils et des arrière-petits-fils qui y sont mentionnés. Mais si vous faites le total des 16, il est écrit : « Ce sont les fils de Zilpah ». Maintenant, évidemment, « fils » signifie ici les fils immédiats,

les petits-fils et les arrière-petits-fils. Tous sont inclus dans le terme « fils ». Que dit-on de plus : « et elle les porta sur Jacob ». Elle a donné ces 16 fils à Jacob, même s'il s'agit de fils, petits-fils et arrière-petits-fils. Vous voyez donc que « mettre au monde » signifie ici qu'elle est une aïeule, cela ne veut pas dire qu'elle leur a donné naissance directement. Elle est devenue l'ancêtre des 16 et « le fils » ne signifie pas nécessairement que tous sont des fils immédiats. En ce qui concerne la terminologie, il faut être prudent lorsque vous lisez une affirmation selon laquelle « un tel a engendré un tel ou un tel ». La seule conclusion que l'on peut en tirer est que cela signifie la descente. Et bien sûr, c'est la terminologie que vous utilisez dans les généalogies de Genèse 5 et Genèse 11 : « un tel engendra un tel et un tel ». Tout ce que cela signifie, c'est qu'à un moment donné, un tel est devenu l'ancêtre de la lignée suivante. Maintenant, il peut s'agir des fils immédiats, mais il peut s'agir de dix générations éloignées, peut-être, comme le dit Warfield, d'une centaine ou d'un millier, vous ne le savez pas, car ce n'est pas spécifié. « Jésus-Christ, fils d'Abraham, fils de David. » Combien y a-t-il de liens ? Vous ne le savez pas, à moins que vous n'ayez d'autres données à remplir. C'est la première chose, la terminologie. Ces trois termes, « nu », « engendrer » et « fils ». Ils sont utilisés dans un sens tout à fait différent de celui auquel nous sommes habitués aujourd'hui.

c. L'abrégé est la règle générale en généalogie biblique

Permettez -moi de passer au point suivant, pour illustrer cela davantage. Le deuxième sous-point est : « l'abrégé est la règle générale en généalogie biblique ». Il s'agit de la troisième proposition faisant deux points explicatifs, selon la terminologie, et la seconde est « l'abrégé est une règle générale ». L'abrégé est compatible avec la généalogie. Le but de la généalogie biblique est de montrer la filiation. La ligne de descendance est importante et la réduction ne viole pas cela. L'abrégé est compatible avec l'affichage de la ligne de descendance. Vous n'avez pas besoin de retracer chaque lien pour montrer qu'un tel descend de qui que ce

soit. La ligne de descendance est ce qui est important. Permettez-moi maintenant de montrer quelques exemples qui soutiennent que « la réduction est une règle générale ». 1 Chroniques 26 :24, vous avez une liste des nominations faites par David, 1 Chroniques 26 :24 où vous lisez : « Et Shebuel, fils de Guershom, fils de Moïse, *était* le chef des trésors. » Or , si vous considérez ce « fils » comme une descendance immédiate, vous dites qu'il y avait un petit-fils de Moïse au temps de David. Gershom, nous le savons, était le fils de la première génération de Moïse. Maintenant, nous le savons d'après Exode 2 : 22 où il nous dit que Gershom est né de Moïse de Séphora, sa femme. Il y a là un contexte narratif, donc vous savez que le fils est une descendance immédiate. La personne suivante mentionnée ici dans 1 Chroniques 26 :24 est Shebuel et il y a environ 400 ans entre Gershom et Shebuel, donc je pense qu'il est tout à fait évident que le point ici est la lignée de descendance. Ce Shebuel fait remonter ses ancêtres à Guershom et à Moïse. Dans cette généalogie, nous n'avons pas les liens intermédiaires.

Dans 1 Chroniques 6 : 1-3, vous avez une généalogie de Lévi à Moïse : « Les fils de Lévi : Gershom, Kehath et Merari. Et les fils de Kehath : Amram, Jitsehar, Hébron et Uzziel. Et les enfants d'Amram : Aaron, Moïse et Miriam. Fils d'Aaron : Nadab, Abihu, Eléazar et Ithamar. Il y a quatre marches, de Lévi à Moïse. Maintenant, allez-vous dire qu'il y a eu quatre générations entre Lévi et Moïse ? C'est concevable s'il y a un intervalle de temps très long entre les générations, cependant, cela soulève un tout autre problème. Si vous regardez Nombres 3 :39 où vous avez les chiffres du recensement des Israélites au moment de l'exode au temps de Moïse. Vous lisez : « Tous les Lévites recensés, que Moïse et Aaron dénombrèrent sur l'ordre de l'Éternel, selon leurs familles, tous les mâles depuis l'âge d'un mois et au-dessus, *étaient* vingt-deux mille. »

Très bien, si vous avez quatre générations depuis Lévi jusqu'à Moïse, pouvez-vous vous retrouver au temps de Moïse avec 22 000 Lévites ? C'est tout un processus de multiplication. Maintenant, permettez-moi d'ajouter une mise en garde ici car je ne veux pas jouer des deux côtés de la corde. Nous allons discuter

de ces chiffres de recensement de Numbers. Comme vous le savez, au début du livre des Nombres, cela représente son propre problème quant à la façon de comprendre certains de ces chiffres de recensement. Le total qui est donné, laissez-moi voir si je peux trouver ce verset, dans le chapitre 1, verset 46 des Nombres, « Tous ceux qui ont été dénombrés étaient 603 550. » Cela représente environ 600 000 hommes âgés de vingt ans et plus, sans compter les femmes et sans compter les enfants. À partir de ces 600 000 et plus, vous pouvez multiplier cela par trois ou quatre et vous obtiendrez jusqu'à quelques millions. Nous discuterons de tout ce problème plus tard. J'ai un peu tendance à penser qu'il y a ici un problème dont il est difficile de discuter en quelques minutes. Il semble qu'il y ait eu un nombre substantiel de Lévites pour seulement quatre liens de généalogie. Il semble que ces quatre liens de généalogie soient compressés et que vous ayez là « fils de » comme signifiant descendant.

Si vous comparez 1 Chroniques 6 :3-14 avec Esdras 7 :1-5, les généalogies parallèles, ce que vous découvrirez, c'est que si vous les comparez, il y a 6 noms omis dans la généalogie d'Esdras. Vous pouvez donc toujours retracer la lignée sans inclure tous les liens, ce n'est pas une contradiction, cela fait simplement partie de la nature des généalogies bibliques qu'elles n'incluent pas toujours tous les liens. Le but est la filiation, pas un dossier complet.

Puis une autre illustration est celle déjà mentionnée dans Matthieu 1 : 1 « Jésus-Christ, fils de David ». Plus tard dans Matthieu 1, vous obtenez une généalogie plus grande et plus détaillée, qui nous donne 42 liens mais même là, nous n'en avons pas une complète. Donc si vous comparez les généalogies, vous constaterez qu'il y a là aussi des lacunes. Le fait est donc que « l'abrégé est la règle générale en généalogie biblique ». Le but des généalogies est la lignée et vous n'avez pas besoin de tous les liens pour retracer la lignée.

4. Les nombres introduits dans ces généalogies peuvent donner l'impression d'avoir une signification chronologique mais en réalité ils n'ont aucune incidence

sur celle-ci. Nous revenons donc à l'article de Warfield et Green, proposition 3. « Les généalogies de Genèse 5 et 11 ont une signification différente. but plutôt que chronologique, leur but est de montrer les lignes de descendance. Numéro 4. « Les numéros introduits dans ces généalogies peuvent donner l'impression d'avoir une signification chronologique, mais en réalité ils n'ont aucune incidence sur cela. » Ils servent simplement à indiquer la durée de vie et l'âge auquel la procréation a commencé. Warfield dit que lorsqu'on nous dit qu'un homme avait 130 ans lorsqu'il a engendré son héritier et qu'il a vécu après cela 800 ans en produisant des fils et des filles, mourant à l'âge de 930 ans, tous ces éléments coopèrent pour faire une vive impression. sur nous d'une humanité plus grande et plus grandiose à cette époque du monde. Green dit : « Pourquoi nous dit-on combien de temps chaque patriarche a vécu après la naissance de son fils et quelle a été la durée totale de sa vie ? Ces chiffres sont donnés avec la même régularité que l'âge à la naissance de son fils. Ils ne servent à rien pour dresser la chronologie d'une période. Ils nous offrent simplement un aperçu des vies individuelles. C'est pour cette raison qu'ils sont sans aucun doute enregistrés dans ces exemples choisis de la durée originelle de la vie humaine. Ils montrent ce que c'était dans les âges précédant le déluge, ils montrent comment cela s'est ensuite progressivement réduit, mais pour ce faire, il n'était pas nécessaire que chaque individu soit nommé dans la lignée allant d'Adam à Noé et de Noé à Abraham ou tout ce qui s'en rapproche. Une série de vies spéciales avec les numéros appropriés était tout ce qui était nécessaire. Pour autant qu'il semble, c'est tout ce qui nous a été donné. L'idée de fonder un calcul chronologique sur ces généalogies est une erreur fondamentale. En les plaçant dans un but précis, ils n'ont pas été conçus pour s'adapter à la méthode de construction pour laquelle ils ne sont pas bien adaptés.

Exemple – Gen. 11 : 10 Maintenant, par exemple, si nous regardons Genèse 11 : 10 qui est choisi arbitrairement par Green mais dans le but de vous donner un aperçu, une idée, de la durée de la vie et de l'âge de procréation. . Il serait certain

que c'était exact, mais cela vous renseigne simplement sur la vie des individus, mais ne vous renseigne pas sur la chronologie de la période. Vous ne savez pas combien de liens y sont inclus. L'âge se rétrécit progressivement jusqu'à Abraham 175. J'allais dire pour illustrer cela davantage, si vous regardez Genèse 11 :10, vous lisez que ce sont les générations de Sem : « Ce *sont* les générations de Sem : Sem *avait* cent ans. vieux, et engendra Arphaxad deux ans après le déluge. Et Sem vécut après avoir engendré Arphaxad cinq cents ans, et engendra des fils et des filles. Et Arphaxad vécut trente-cinq ans, et engendra Salah. Et Arphaxad vécut après avoir engendré Salah quatre cent trois ans, et il engendra des fils et des filles. Et Salah vécut trente ans et engendra Eber. Il continue à vivre 500 ans et engendre quatre fils et filles, mais à l'âge de cent ans il devient l'ancêtre. Maintenant, le fait est que vous ne savez pas s'il est éloigné de Sem de cinq générations, de dix générations ou de cent générations. Vous ne le savez tout simplement pas. Vous ne pouvez pas le dire à partir de la terminologie.

Tout ce que nous savons, c'est qu'il a peut-être donné naissance à quelqu'un que nous ne connaissons pas, puis qu'à son tour, il a vécu cent ans avant de donner naissance à quelqu'un d'autre. Nous ne savons pas avec certitude qui a donné naissance à Arphaxad. Vous voyez, il peut y avoir des lacunes. Vous diriez toujours à Sem qu'il a cent ans et qu'il a engendré Arphaxad même si c'est directement le cas. Regardez cet exemple dans Genèse 11 ; vous suivez la façon dont il est construit. Je pense donc que ce que nous dirions pour que ce soit clair, c'est que Sem est devenu l'ancêtre d'Arphaxad deux ans avant le déluge. Nous ne pouvons pas dire s'il était l'ancêtre immédiat ou s'il y avait un certain nombre de liens entre les deux. Il aurait pu être né d'un descendant de Shem et retracer sa lignée jusqu'à ce moment où Shem avait 100 ans, on ne peut pas le dire. S'il n'y avait pas de liens entre les deux, vous ne savez pas quel âge avait Shem. Il aurait pu être mort et parti au moment de la naissance d'Arphaxad.

Transcrit par Ashleigh Long,
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Rachel Ashley
Re-narré par Ted Hildebrandt